



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Je te vois reine des quatre parties du monde : l'épopée de Doña Isabel Barreto, conquistadora des mers du sud, première et seule femme amirale de l'armada espagnole : roman / Alexandra Lapierre***  
**éd. Flammarion, 2013**  
**cote : 59.234**

Fille de Dominique Lapierre (cf. Paris brûle-t-il ?, Ô Jérusalem...), Alexandra Lapierre, auteure confirmée (cf. Elles ont conquis le monde : les grandes aventurières, 2007), entreprend ici de relater une épopée extraordinaire qui eut pour protagoniste une Européenne du XVI<sup>e</sup> siècle : Doña Isabel Barreto. Partie en 1595 du Pérou, accompagnant son époux l'Adelanto Alvaro de Mandaña à la recherche du Continent Austral, elle parvint après la découverte des îles Marquises, aux îles Salomon, l'expédition ayant connu la soif et la faim.

Il s'agit là d'un roman, non d'un récit. On a du mal à croire que les responsables de l'expédition aient pu ignorer les difficultés rencontrées par Magellan dans sa longue traversée du Pacifique en 1520. Comment ont-ils pu laisser se briser « *une centaine de jarres ... au départ des Marquises ... sans y accorder trop d'importance* » (p. 274). Dans les autres, « *l'eau s'était évaporée. On avait dû mal les boucher ...* » ! Les orages tropicaux restent imprévisibles mais ils ne sont pas rares. De même, les marins de Magellan ayant dû se résoudre à ronger des cuirs, on ne peut imaginer que ... faute de pouvoir les nourrir ... on se débarrasse de chevaux survivants en les jetant à la mer (p. 276) !

L'expédition qui n'a pas su se faire accepter par les indigènes, se déchire pour des rivalités de personnes entre marins, soldats et colons, problèmes de femmes et d'enfants ... sans parler des fièvres ... Ayant dû faire exécuter le colonel rebelle Manrique, Alvaro de Mandaña mourant d'épuisement désigne devant tous son épouse « *Doña Isabel Barreto, Adelanta des îles de la Mer du Sud et Gobernadora de toutes les terres que j'ai découvertes ou qu'elle-même pourra découvrir ...* » lui confiant avant d'expirer à Santa Cruz le 18 octobre 1595 : « *Je te vois reine des quatre parties du monde* ». Après moult péripéties, avec l'aide néanmoins du pilote Quiros qui la jalouse, elle parviendra enfin aux Philippines à Manille en février 1596, avec quarante rescapés d'une rude traversée de près de 20 000 kilomètres. Elle a 28 ans.

Elle y épousera peu après le neveu du gouverneur espagnol : Don Hernando de Castro Bolaños y Rivadeneyra. Son navire réparé, ils repartiront par la route des galions espagnols, empruntant le Pacifique nord en fonction des vents dominants. « *Elle avait*



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

*retenu la leçon du passé : pas de soldats, pas de colons, pas d'enfants, pas de femmes » !*  
Une fois parvenue à Acapulco au Mexique, le 11 décembre 1596, la précieuse cargaison sera vendue. Fortune refaite, Doña Isabel pourra regagner Lima, laissant son époux reprendre la mer, sans elle cette fois. En réalité, seul le pilote Quiros, reparti en 1605, après avoir découvert l'archipel des Tuamotu (débarquement à Hao) et celui des Vanuatu (fondant une ville à Espiritu Santo), pourra se glorifier d'avoir parcouru trois fois la circonférence du globe soit 20 000 lieues sur les mers !

Ce roman s'appuie sur les Mémoires de Quiros, traduits et « *magistralement commentés en 1982 par Annie Baert* », et ceux de ses détracteurs aux points de vue opposés, on s'en doute ! Sur ce socle de faits réels, dialogues et récit témoignent du talent de la romancière.

**Yves Boulvert**